

VICTOR HUGO

OEUVRES DE VICTOR HUGO

Format 16-16.

*Chez le même éditeur :*

POÉSIES

LES CONTEMPLATIONS . . . . .	1
FEUILLES D'AUTOMNE. — LES CHANTS DU CRÉPUSCULE. — LES VOIX INTÉRIEURES. — LES RAYONS ET LES OMBRES. . . . .	1
ODES ET BALLADES. — LES ORIENTALES. . . . .	1
LES CHANSONS DES RUES, ET DES BOIS. — L'ART D'ÊTRE GRAND-PÈRE. . . . .	1
LES CHATIMENTS. — L'ANNÉE TERRIBLE. . . . .	1
LA LÉGENDE DES SIÈCLES . . . . .	2

THÉÂTRE

LUCRÈCE BORGIA. — MARIE TUDOR. — ANGELO . . . . .	1 v.
HERNANI. — LE ROI S'AMUSE . . . . .	1
CROMWELL . . . . .	1
RUY-BLAS. — LES BURGRAVES. — MARION DE LORMÉ . . . . .	1

ROMANS

NOTRE-DAME DE PARIS . . . . .	1 v.
HAN D'ISLANDE. . . . .	1
TOME I. — FANTINE. — COSETTE, livres 1, 2 et 3 . . . . .	1
LES MISÉRABLES } TOME II. — COSETTE, livres 4 à fin. — MARIUS . . . . .	1
TOME III. — IDYLLE RUE PLUMET . . . . .	1
TOME IV. — JEAN VALJEAN. . . . .	1
BUG-JARGAL. — LE DERNIER JOUR D'UN CONDAMNÉ. — CLAUDE GUEUX . . . . .	1
LES TRAVAILLEURS DE LA MER . . . . .	1
L'HOMME QUI RIT. . . . .	2
QUATRE-VINGT-TREIZE . . . . .	1

LES FEUILLES D'AUTOMNE

LES CHANTS DU CRÉPUSCULE

LES VOIX INTÉRIEURES

LES RAYONS ET LES OMBRES



PARIS

ERNEST FLAMMARION, ÉDITEUR

26, RUE RACINE, 26

Tous droits réservés.

# TABLE

## LES FEUILLES D'AUTOMNE

P <small>RÉFACE</small> . . . . .	3
I. Ce siècle avait deux ans . . . . .	11
II. A M. LOUIS B. . . . .	15
III. R <small>ÊVERIE</small> D'UN PASSANT A PROPOS D'UN ROI . . . . .	17
IV. Que t'importe, mon cœur, ces naissances des rois? . . . . .	19
V. Ce qu'on entend sur la montagne . . . . .	20
VI. A un voyageur . . . . .	25
VII. D <small>ICTÉ</small> EN PRÉSENCE DU GLACIER DU RHÔNE . . . . .	25
VIII. A M. DAVID, STATUAIRE . . . . .	27
IX. A M. DE LAMARTINE . . . . .	30
X. Un jour au mont Atlas les collines jalouses . . . . .	37
XI. D <small>ÉDAIN</small> . . . . .	38
XII. O toi, qui si longtemps vis faire à mon côté . . . . .	40
XIII. C'est une chose grande et que tout homme envie . . . . .	42
XIV. O mes lettres d'amour! . . . . .	43
XV. Laissez. Tous ces enfants sont bien là . . . . .	44
XVI. Quand le livre où s'endort chaque soir ma pensée . . . . .	47
XVII. Oh! pourquoi te cacher? tu pleurais seule ici . . . . .	47
XVIII. Où donc est le bonheur? disais-je. — Infortuné! . . . . .	49
XIX. Lorsque l'enfant paraît, le cercle de famille . . . . .	51
XX. Dans l'alcôve sombre . . . . .	53
XXI. Parfois, lorsque tout dort, je m'assieds plein de joie . . . . .	55
XXII. A UNE FEMME . . . . .	56
XXIII. Oh! qui que vous soyez, jeune ou vieux, riche ou sage . . . . .	56
XXIV. Madame, autour de vous tant de grâce étincelle . . . . .	58
XXV. Contempler dans son bain sans voiles . . . . .	59
XXVI. Vois, cette branche est rude, elle est noire, et la nue . . . . .	60
XXVII. A MES AMIS L. B. ET S.-B. . . . .	61
XXVIII. A MES AMIS S.-B ET L. B. . . . .	64
XXIX. LA PENTE DE LA R <small>ÊVERIE</small> . . . . .	65
XXX. SOUVENIR D'ENFANCE . . . . .	69
XXXI. A MADAME MARIE M . . . . .	73
XXXII. POUR LES PAUVRES . . . . .	74
XXXIII. A <small>***</small> , TRAPPISTE A LA MEILLERAYE . . . . .	76
XXXIV. B <small>ÛVRE</small> . — A MADEMOISELLE LOUISE B . . . . .	77
XXXV. SOLEILS COUCHANTS . . . . .	80
XXXVI. Un jour vient où soudain l'artiste généreux . . . . .	85
XXXVII. LA PRIÈRE POUR TOUS . . . . .	86
XXXVIII. PAN . . . . .	99

XXXIX.	Avant que mes chansons aimées. . . . .	102
XL.	Amis, un dernier mot! . . . . .	103

## LES CHANTS DU CRÉPUSCULE

PRÉFACE. . . . .	107
PRÉLUDE. . . . .	111
I. DICTÉ APRÈS JUILLET 1830. . . . .	113
H. À LA COLONNE. . . . .	123
III. HYMNE. . . . .	130
IV. NOCES ET FESTINS. . . . .	131
V. NAPOLÉON II. . . . .	133
VI. SUR LE BAL DE L'HÔTEL DE VILLE. . . . .	144
VII. O Dieu! si vous avez la France sous vos ailes. . . . .	145
VIII. A CANARIS. . . . .	145
IX. Seule au pied de la tour d'où sort la voix du maître. . . . .	145
X. A L'HOMME QUI A LIVRÉ UNE FEMME. . . . .	146
XI. A M. LE D. D'O. . . . .	148
XII. A CANARIS. . . . .	150
XIII. Il n'avait pas vingt ans. Il avait abusé. . . . .	153
XIV. Oh! n'insitez jamais une femme qui tombe. . . . .	157
XV. COSEUIL. . . . .	157
XVI. Le grand homme vaincu peut perdre en un instant. . . . .	162
XVII. A ALPHONSE RABBE. . . . .	165
XVIII. ENVOI DES FEUILLES D'AUTOMNE. . . . .	166
XIX. ANACRÉON, poète aux ondes érotiques. . . . .	167
XX. L'aurore s'allume. . . . .	168
XXI. Hier, la nuit d'été qui nous prêtait ses voiles. . . . .	172
XXII. NOUVELLE CHANSON. . . . .	173
XXIII. AUTRE CHANSON. . . . .	174
XXIV. OH! pour remplir de moi ta rêveuse pensée. . . . .	175
XXV. Puisque j'ai mis ma lèvre à ta coupe encor pleine. . . . .	176
XXVI. A MADEMOISELLE J. . . . .	177
XXVII. La pauvre-fleur disait au papillon céleste. . . . .	181
XXVIII. AU BORD DE LA MER. . . . .	182
XXIX. Puisque nos heures sont remplies. . . . .	185
XXX. ESPOIR EN DIEU. . . . .	187
XXXI. Puisque mai tout en fleurs dans les prés nous réclame. . . . .	187
XXXII. A LOUIS B. . . . .	188
XXXIII. DANS L'ÉGLISE DE***. . . . .	194
XXXIV. ÉCRIT SUR LA PREMIÈRE PAGE D'UN PÉTRARQUE. . . . .	201
XXXV. Les autres en tous sens laissent aller leur vie. . . . .	202
XXXVI. Toi, sois bénie à jamais!. . . . .	203
XXXVII. A MADEMOISELLE LOUISE B. . . . .	205
XXXVIII. QUE NOUS AVONS LE DOUTE EN NOUS. . . . .	208
XXXIX. DATE LILIA. . . . .	210

## LES VOIX INTÉRIEURES

DÉDICACE. . . . .	214
PRÉFACE. . . . .	215
I. Ce siècle est grand et fort. . . . .	219
II. <i>SUNT LACRYME RERUM</i> . . . . .	220
III. Quelle est la fin de tout? . . . . .	252
IV. A L'ARC DE TRIOMPHE. . . . .	252
V. Dieu est toujours là. . . . .	245
VI. Oh! vivons! disent-ils dans leur envirrement. . . . .	254
VII. A VIRGILE. . . . .	256
VIII. Venez que je vous parle, ô jeune enchanteresse! . . . . .	257
IX. PENDANT QUE LA FENÊTRE ÉTAIT OUVERTE. . . . .	258
X. A ALBERT DÜRER. . . . .	260
XI. Puisqu'ici-bas toute âme. . . . .	261
XII. A OL. . . . .	262
XIII. Jeune homme, ce méchant fait une lâche guerre. . . . .	263
XIV. AVRIL. — A M. LOUIS B. . . . .	264
XV. LA VACHE. . . . .	265
XVI. PASSÉ. . . . .	266
XVII. SOIRÉE EN MER. . . . .	268
XVIII. Dans Virgile parfois, dieu tout près d'être un ange. . . . .	272
XIX. A UN RICHE. . . . .	272
XX. Regardez : les enfants se sont assis en rond. . . . .	277
XXI. Dans ce jardin antique où les grandes allées. . . . .	278
XXII. A DES OISEAUX ENVOIÉS. . . . .	279
XXIII. A quoi je songe? Hélas! . . . . .	283
XXIV. UNE NUIT QU'ON ENTENDAIT LA MER SANS LA VOIR. . . . .	284
XXV. TENTANDA VIA EST. . . . .	286
XXVI. Jeune fille, l'amour, c'est d'abord un miroir. . . . .	287
XXVII. APRÈS UNE LECTURE DE DANTE. . . . .	288
XXVIII. PENSAR. DUDAR. — A MADEMOISELLE LOUISE B. . . . .	289
XXIX. A EUGÈNE, VICOMTE H. . . . .	294
XXX. A OLYMPIO. . . . .	300
XXXI. La tombe dit à la rose. . . . .	309
XXXII. O muse, <i>contiens-toi!</i> . . . . .	310

## LES RAYONS ET LES OMBRES

PRÉFACE. . . . .	315
I. FONCTION DU POÈTE. . . . .	323
II. LE SEPT AOUT MIL HUIT CENT VINGT-NEUF. . . . .	332
III. AU ROI LOUIS-PHILIPPE APRÈS UN ARRÊT DE MORT. . . . .	337
IV. REGARD JETÉ DANS UNE MANSARDE. . . . .	338

V.	On croyait dans ces temps où le pâtre nocturne . . . . .	545
VI.	SUR UN HOMME POPULAIRE . . . . .	546
VII.	LE MONDE ET LE SIÈCLE . . . . .	547
VIII.	A M. LE DUC DE*** . . . . .	549
IX.	A MADEMOISELLE FANNY DE P . . . . .	551
X.	Comme dans les étangs assoupis sous les bois . . . . .	552
XI.	FIAT VOLUNTAS . . . . .	553
XII.	A LAURE, DUCHESSE D'A . . . . .	555
XIII.	Puits de l'Inde, tombeaux! . . . . .	557
XIV.	DANS LE CIMETIÈRE DR*** . . . . .	558
XV.	Mères, l'enfant qui joué à votre seuil joyeux . . . . .	560
XVI.	Matelots! matelots! vous déployerez les voiles . . . . .	560
XVII.	SPECTACLE RASSURANT . . . . .	562
XVIII.	ÉCRIT SUR LA VITRE D'UNE FENÊTRE FLAMANDE . . . . .	563
XIX.	CE QUI SE PASSAIT AUX FEUILLANTINES VERS 1815 . . . . .	564
XX.	AU STATUAIRE DAVID . . . . .	570
XXI.	A UN POËTE . . . . .	576
XXII.	GUITARE . . . . .	577
XXIII.	AUTRE GUITARE . . . . .	580
XXIV.	Quand tu me parles de gloire . . . . .	580
XXV.	EN PASSANT DANS LA PLACE LOUIS XV UN JOUR DE FÊTE PUBLIQUE . . . . .	582
XXVI.	MILLE CHEMINS, UN SEUL BUT . . . . .	585
XXVII.	Oh! quand je dors, viens auprès de ma couche . . . . .	587
XXVIII.	A UNE JEUNE FEMME . . . . .	588
XXIX.	A LOUIS B. . . . .	589
XXX.	A cette terre où l'on ploie . . . . .	590
XXXI.	RENCONTRE . . . . .	592
XXXII.	Quand vous vous assembliez, bruyante multitude . . . . .	593
XXXIII.	L'OMBRE . . . . .	595
XXXIV.	TRISTESSE D'OLYMPIA . . . . .	594
XXXV.	QUE LA MUSIQUE DATE DU SEIZIÈME SIÈCLE . . . . .	400
XXXVI.	LA STATUE . . . . .	406
XXXVII.	J'eus toujours de l'amour pour les choses ailées . . . . .	410
XXXVIII.	ÉCRIT SUR LE TOMBEAU D'UN PETIT ENFANT AU BORD DE LA MER . . . . .	411
XXXIX.	A L . . . . .	411
XL.	CÆRULEUM MARE . . . . .	412
XLI.	Dieu qui sourit et qui donne . . . . .	417
XLII.	OCEANO NOX . . . . .	418
XLIII.	NUITS DE JUIN . . . . .	419
XLIV.	A MADEMOISELLE LOUISE B. — SAGESSE . . . . .	420